Le PLU... à quelle sauce le déguster ?

Deux réunions publiques dans notre petite commune, sur le même thème, à un jour d'intervalle, pas banal ! Une occasion, encore, de montrer notre différence par rapport à la majorité.

Mardi soir, 18h30, la salle Paul Bert bruisse d'activité. Il s'agit de tenter de donner un peu d'allure à ce local lugubre et vétuste dans lequel est reléguée l'opposition pour ses réunions. Neufs cartes aériennes grand format sont affichées, montrant par tranche de dix ans, l'évolution de notre territoire de 1933 à 2013. Le temps d'installer des chaises, un petit coin buvette, il est 18h50, les premiers participants arrivent. Les cartes attirent les curiosités, remarques et questions fusent, nous sommes déjà dans le vif du sujet.

19h10, nous sommes parvenus à faire assoir presque tout le monde. Il manque même quelques chaises, la salle est pleine. Une bonne cinquantaine de personnes a répondu à notre invitation.

Après un bref mot d'accueil de Xavier, Nicolas trace le schéma général de l'exposé.

La tâche principale incombe à Xavier. D'abord déchiffrer les sigles nombreux et opaques : le POS (Plan d'Occupation des sols), le PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durable), le PLU (Plan Local d'Urbanisme), le PLUi (Plan Local d'Urbanisme intercommunal) ... j'en passe. Puis, montrer l'évolution du POS en PLU, et le plat de résistance se profile : expliquer à quoi sert le PLU, définir son importance dans l'avenir de Villars.

Xavier affronte l'épreuve avec aisance, s'aidant de projections simples. Il parvient, dans un temps raisonnable, à exposer à l'assistance attentive, les enjeux fondamentaux de la révision de ce document de base pour le futur de la commune.

Les cartes aériennes sont ensuite projetées, commentées, illustrant de manière très concrète l'évolution du territoire, du moyen âge à nos jours.

Mercredi soir, 18h30, salle de la Libération.

Par rapport à la veille, ambiance « bling bling ». Sur la scène, quelques élus sont installés. Dans la salle, le long des sièges, des panneaux officiels, très esthétiques, avec des schémas, des flèches, des sigles, pas très parlant tout ça...

Le public s'installe. Malgré des moyens de communication (Le Villardaire, Le Progrès, panneau lumineux, rendez-vous évoqué à chaque conseil de quartier...) et d'accueil sans commune mesure avec ceux de VPT, on dénombre seulement 70 personnes ! (1% des villardaires). La Libé paraît bien vide. Compte tenu de la différence du nombre d'élus des deux groupes, (23 pour 6 !), le score est quasiment le même que le nôtre !

Après le traditionnel bafouillage d'accueil et d'introduction par le maire, l'exposé sera réalisé, tour à tour, par deux bons techniciens.

Une intervenante d'une agence d'urbanisme réalisera un état des lieux insolemment élogieux de la commune, puis Hubert Porte, conseiller municipal délégué, présentera le projet de la commune.

Monsieur Porte maîtrise parfaitement son sujet mais en donne une vision très technique. Très érudit sur la question, pas sûr qu'il est trouvé des mots suffisamment clairs et simples pour faire passer son message. Les documents projetés sur lesquels il appuie sa démonstration, étant, eux-mêmes, denses, complexes et peu lisibles.

Comment croire, entre autre, connaissant l'action passée des élus en place, au développement de voies en mode doux, et connaissant leur pratique, à une réelle concertation des habitants ?

On constate aucune lecture critique du PLU 2007, point de départ pourtant incontournable à un travail efficace.

Pour conclure, la réunion illustre parfaitement le rôle que ne doit pas avoir un élu dans une commune : se faire grignoter par des techniciens (surtout quand ceux ci sont bons) mais il doit maintenir le cap de la politique qu'il souhaite mener.

Hier, y avait-il un élu à la tête du navire ou était-ce le pilotage automatique de l'agence d'Urba ?

Le groupe VPT a ainsi fait, une fois de plus, la démonstration qu'avec des moyens limités, il était capable de rivaliser avec la majorité et d'apporter à la population une information plus claire, plus concise, une invitation également à l'associer vraiment et globalement à la coconstruction du projet, et pas seulement de poser la question à l'issue de la réunion « Y-a-t-il des remarques ou des questions ? ».

D.Chazet